

**Atelier de préparation**  
**au spectacle *Nos ailes brûlent aussi***  
**de Myriam Marzouki**

Le 17 décembre 2010, la Tunisie entière bascule dans une ère de révolution. Ce chavirement est dû au choix du jeune Mohammed Bouazizi qui s'immole sur la place publique dans la ville de Sidi Bouzid. Un acte de rébellion illustrant la détresse d'un peuple en embrasement. L'origine de cette action portait à dénoncer les conditions de vie de la population et l'oppression constante imposée par la dictature de l'ancien dirigeant Zin el-Abidine Ben Ali. Cette révolution sera définie par un mot français prononcé, puis hurlé, par le peuple lors des manifestations qui était directement adressé au dictateur : « Dégage ! ». Ce soulèvement a permis aux peuples de différents pays comme l'Egypte, la Libye, la Syrie et d'autres de contester le régime oppressant dans lequel ils-elles vivaient. 2011 est depuis reconnu comme étant l'année de la révolution des pays maghrébins et arabes émergents, cette période est plus particulièrement définie par l'appellation « printemps arabe ». La Tunisie reste à ce jour le seul pays n'ayant pas fini en guerre civile, ou sous un nouveau régime basé sur l'oppression, à la suite des révolutions.

Myriam Marzouki, metteuse en scène française d'origine tunisienne, décide d'aborder sur scène l'évolution d'un moment fort dans l'histoire du pays, du point où tout a basculé jusqu'à l'étirement et l'essoufflement du mouvement. Le spectacle n'aborde pas l'histoire de façon héroïque, tout le monde est représenté à travers les figures de trois personnages anonymes défini comme étant les « oubliés » du pays, incarné par les comédien-ne-s Mounira Barbouch, Helmi Dridi et Majd Masstoura aussi originaires de Tunisie.

L'œuvre est scindée en trois temps : premièrement la phase de dictature qui permet d'aborder la pauvreté et le manque de perspectives d'avenir des habitants du pays ; puis la révolution en illustrant l'effervescence qu'elle a causée jusqu'à son climax ; et enfin la post-révolution et ses retombées. La pièce est composée de monologues et dialogues entremêlés de moments dansés. Afin d'immerger le public dans la culture tunisienne, la pièce est en dialecte tunisien (arabe entrecoupé de mots français), sur-titré français.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e-s à la MC93 ou passé·e-s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e-s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Nuage de mot**

Matériels nécessaires : tableau et feutres

Inscrire le mot « Révolution » au centre du tableau puis demander aux participant·e·s d'énoncer des choses qui illustrent ce mot selon eux/elles. Inscrire chaque proposition au tableau et si possible les répartir sous forme de groupe en fonction des idées énoncées. Cette activité est menée sous la forme de conversation libre, si besoin voici quelques exemples de questions pouvant être posées au groupe :

- Avez-vous des exemples de pays ayant vécu une révolution ?
- Qu'est-ce qui pourrait pousser un peuple à se révolter ?
- Quels impacts auraient une révolution sur le peuple ? Et sur le pays ?
- A la suite d'une révolution, comment se déroulerait la reconstruction/destruction d'un pays ?

- **Frise chronologique**

Matériels nécessaires : éléments en annexe, feuilles, feutres et stylos.

Proposer aux participant·e·s de former des groupes de 3 à 5 personnes, puis distribuer les éléments en annexe. Demander à chaque groupe de lire les textes introduisant chaque personnalité puis, à l'aide de ces documents, constituer une frise chronologique. Le but de cette activité est de recontextualiser le parcours politique de la Tunisie depuis les années 1950 à aujourd'hui.

Restitution : procéder à une mise en commun des frises chronologiques de chaque groupe et revoir ensemble les informations assimilées autour des différentes personnalités.

A l'issue de cette conversation, proposer de faire le lien entre l'histoire du pays et le spectacle par le biais de son titre. Myriam Marzouki explique le choix du titre *Nos ailes brûlent aussi* lors d'une interview accordée à la MC93, lire l'extrait à voix haute :

*La révolution en Tunisie commence par le fait que quelqu'un brûle, Mohamed Bouazizi s'immole, c'est le déclencheur de l'événement. Ensuite, nous avons découvert avec Sébastien (Sébastien Lepotvin, co-auteur et dramaturge - ndlr) que c'est un mode de suicide récurrent : depuis dix ans de nombreuses personnes ont perdu la vie en s'immolant de désespoir. Et puis, il y a une deuxième dimension : le nombre de candidats à l'émigration a augmenté de manière spectaculaire, en lien avec l'appauvrissement du pays et la frustration politique générale. Or, ces jeunes qui tentent de fuir par tous les moyens sont appelés des « brûleurs de frontières ». De nombreux Tunisiens témoignent de ce sentiment que leurs rêves disparaissent. Enfin, c'est un pays qui brûle au sens géographique du terme : les régions d'où la révolution est partie et celles qui souffrent le plus aujourd'hui de la désespérance et de la pauvreté sont des régions qui, littéralement, sont en train de s'assécher et souffrent déjà très fortement de la transformation climatique.*

- **Extrait du spectacle**

Matériels nécessaires : texte en annexe.

Toujours en groupe, distribuer aux participant·e·s l'extrait de texte fourni en annexe. Après lecture, demander aux participant·e·s de surligner les informations qu'ils-elles considèrent comme importantes dans le texte (ex : type d'écriture, didascalie, etc.). Puis demander aux groupes d'imaginer le décor et mettre en espace la mise en scène de cet extrait. Différentes façons d'aborder la scène sont possible type : écrit, dessiné, schématisé, mis en espace avec objets, joué, etc.

Restitution : chaque groupe montre et explique la mise en scène qu'ils-elles ont imaginé.

A la suite des propositions, il est possible d'avoir une conversation avec les participant·e·s autour de la scène : le contenu et les idées transmises à travers cet extrait, la façon dont est écrit le texte (trois dialectes : français, arabe littéraire et dialecte tunisien) et imaginer ensemble pourquoi le texte a été écrit de cette façon.

.....  
**Pour aller plus loin :**

*Documentaire Arte - Tunisie : les 10 ans de la révolution de jasmin (24 min')*

Cela fait aujourd'hui plus de 13 ans que la révolution menée par le peuple tunisien contre son dictateur Ben Ali a eu lieu. Ce documentaire, paru en 2021, donne une vision des dix dernières années passées en Tunisie et permet de constater les évolutions et dégressions du pays. C'est à travers la parole du peuple que le bilan est établi : <https://www.youtube.com/watch?v=YXtT2Ukzbhg>

*Investigations et enquêtes – Tunisie : les trésors cachés du dictateur (57 min')*

A la suite de la révolution, le président déchu Ben Ali et ses proches prennent la fuite et s'installent au Canada et en Arabie Saoudite. Ces désertations permettent aux autorités et au peuple de découvrir les nombreuses richesses que la famille possédait, par le biais d'argent détourné. L'enquête menée, via ce documentaire, est la première à montrer la fortune cachée de l'ex-dictateur tunisien : <https://www.youtube.com/watch?v=zD2G-GsUSGU>

*28 minutes Arte – La Tunisie est-elle en train de sombrer ? (21 min')*

Le durcissement du régime tunisien ainsi que les déclarations considérées scandaleuses du président Kaïs Saïed concernant les migrant·e·s subsahariens inquiète. Arte invite plusieurs figures en lien avec le pays, de par leurs métiers, à débattre : <https://www.youtube.com/watch?v=vh1oeo7WKJo>

*Ce qui nous regarde – Myriam Marzouki (1h22)*

Captation d'une création de Myriam Marzouki. Le spectacle aborde des questionnements à la fois personnels, communs et sociétaux sur le voile. Créé lors des polémiques autour du port du voile, c'est un spectacle documentaire qui aborde par le biais de divers paroles le lien entre coutumes, traditions et religions. Aucune affirmations, condamnations ou jugements n'est émis, il s'agit d'une suspension dans le temps permettant l'interrogation commune.

<https://vimeo.com/groups/412320/videos/202510830>